

LE GUIDE DU BACHELIER

BACHELIER AU BURKINA : 5 CHOIX POSSIBLES APRÈS LE BAC

**Université,
Ecoles privées,
Formations courtes,
Concours,
Entrepreneuriat**

Zoom métier

- Développeur mobile
- Gestionnaire de projet

Magazine numérique gratuit

Téléchargez gratuitement le guide sur : ouaga24.com/le-guide-du-bachelier

Édito – Bachelier, et maintenant ?

Les résultats du baccalauréat sont tombés. Pour certains, c'est la joie immense d'avoir franchi une étape décisive. Pour d'autres, ce sont des résultats mitigés ou une attente encore incertaine. Mais une chose est sûre : vous êtes à un tournant.

Ce quatrième numéro du Guide du Bachelier est pensé comme un véritable compagnon post-bac. Vous y trouverez des conseils concrets, des fiches métiers actualisées, des témoignages inspirants, et des guides pratiques pour vous orienter, choisir une école, préparer vos dossiers, ou encore trouver la formation qui vous ressemble.

Parce qu'avoir le bac n'est pas une fin, mais un nouveau départ. Et plus vous serez informé, plus vos choix seront stratégiques. Ce numéro est là pour ça : vous outiller, vous éclairer et vous rassurer.

Bonne lecture, et surtout... bon départ dans cette nouvelle aventure !

L'équipe du Guide du Bachelier



Édité par : Ouaga24.com,
plateforme d'information 100 % numérique

Contact : redaction@ouaga24.com |
+226 74 95 14 14

Site web : www.ouaga24.com
Suivez-nous : Facebook | WhatsApp | Instagram | YouTube

Téléchargez gratuitement le guide sur :
ouaga24.com/le-guide-du-bachelier

Parution : Hebdomadaire | N° 004 Juillet 2025

Tous droits réservés.
Reproduction interdite sans autorisation.

Vous envisagez de lancer votre premier Site Web

- Hébergement (gratuit pendant 1 ans)
- Nom de domaine (gratuit pendant 1 ans)
- Certificat SSL gratuit
- 5 adresses mails professionnelles
- Pages illimitées
- Optimisation pour les moteurs de recherche (SEO)

72H

à partir de 75 000 FRF

Nous Joindre
+226 74 95 14 14 | contact@wakatt.com | wakatt.com

Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

L'obtention du baccalauréat marque une étape essentielle dans la vie d'un jeune Burkinabè. C'est une victoire en soi, mais aussi le début d'une nouvelle aventure : celle de l'orientation post-bac. Université, école privée, concours, formation courte ou même création d'entre-

prise...

les op-

tions

son t

nom -

breuses

et par-

fois dé-

rou -

tantes.

Chaque

choix

corres-

pond à un profil, un objectif personnel ou une situation financière particulière. L'important n'est pas de suivre la voie "la plus populaire", mais de faire un choix éclairé, cohérent et motivé. Il n'existe pas de parcours parfait, mais il existe un chemin adapté à chacun. Ce dossier vous présente les 5 principales voies possibles après le bac au Burkina Faso, pour vous aider à avancer avec plus de clarté et de confiance.



L'université publique : une option accessible mais exigeante

L'université publique reste le choix privilégié de nombreux bacheliers au Burkina Faso, notamment en raison de son accessibilité finan-

cière. Avec des frais d'inscription allant généralement de 15 000 à 25 000 FCFA par an, elle constitue une solution abordable

pour les familles aux revenus modestes. De plus, son offre de formation est vaste, couvrant des domaines aussi variés que le droit, les lettres, les sciences, la santé, l'agriculture ou encore l'informatique.

Cependant, entrer à l'université ne signifie pas toujours réussir facilement. Le changement de rythme et d'organisation surprend beaucoup de nouveaux étudiants. À l'université, l'autonomie est de mise : il faut gérer son emploi du temps, organiser ses révisions, rechercher

Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

les documents par soi-même. Sans encadrement rapproché, certains étudiants se retrouvent vite en difficulté. Selon des données locales, près de 40 % des étudiants en première année n'obtiennent pas leur année dans les délais, principalement par manque de méthode.

Les conditions matérielles peuvent aussi poser problème : amphithéâtres bondés, manque de supports pédagogiques, retards dans le déroulement des cours... Ces réalités exigent une grande capacité d'adaptation. En matière de logement, les résidences universitaires sont souvent saturées, obligeant de nombreux étudiants à louer en ville, avec des coûts mensuels parfois élevés (30 000 à 60 000 FCFA).

Malgré ces défis, l'université demeure un tremplin pour les jeunes déterminés. Elle propose des formations diplômantes reconnues au niveau national et international, et permet d'envisager des concours ou des poursuites d'études. Des initiatives d'accompagnement, de tutorat et de stages existent également, à condition de les chercher activement.

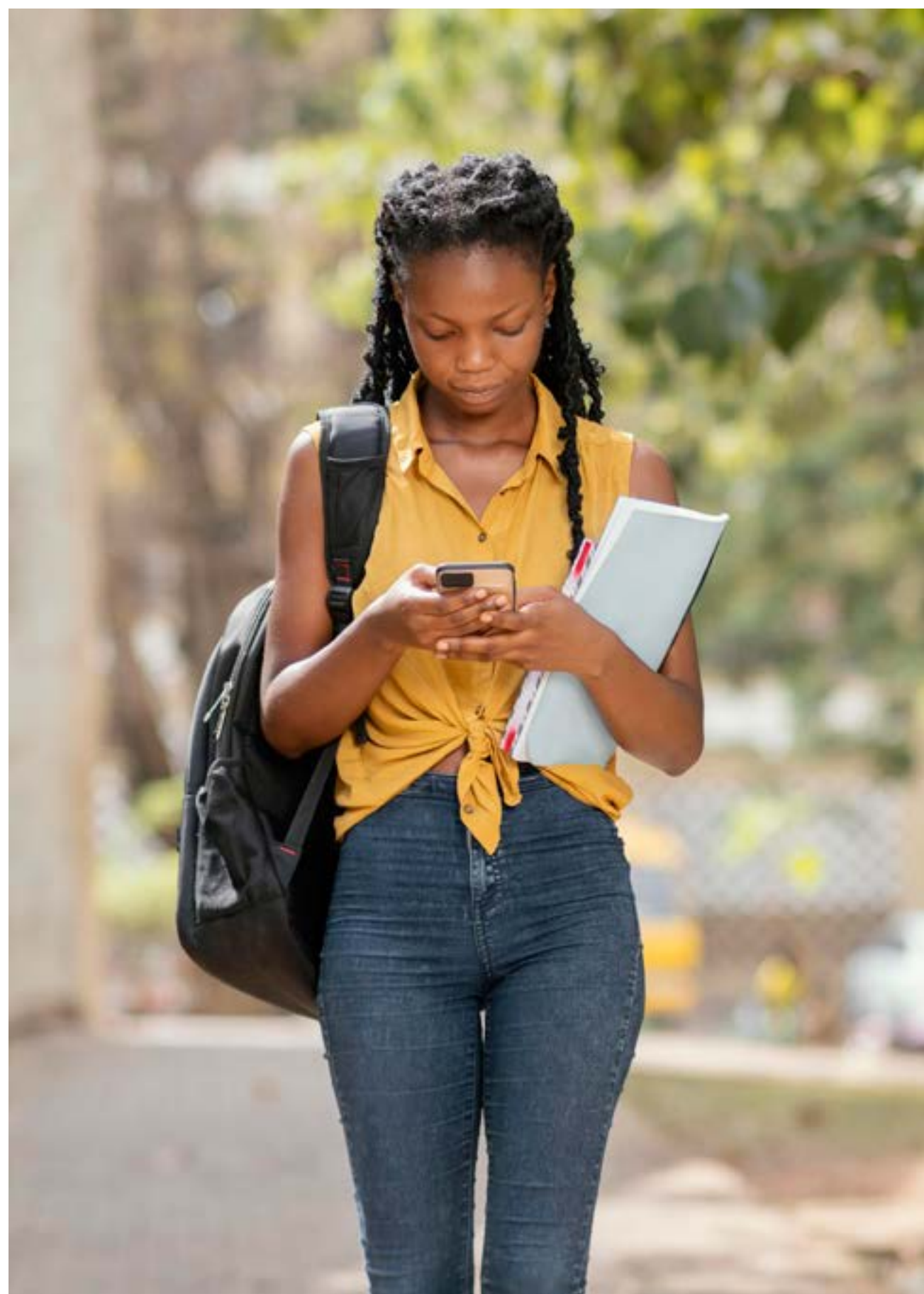
En résumé, l'université est un excellent choix pour les étudiants sérieux, autonomes et motivés, prêts à tirer parti de toutes les opportunités malgré les contraintes du sys-

tème.

Les écoles privées : professionnalisation et encadrement rapproché

Au Burkina Faso, les écoles privées d'enseignement supérieur représentent une alternative crédible à l'université publique, notamment pour les bacheliers qui recherchent des formations professionnalisantes, un suivi plus rigoureux ou une meilleure insertion rapide dans le monde du travail.

Ces établissements proposent une



offre variée : gestion, commerce, communication, santé, informatique, génie civil, tourisme... La plupart délivrent des diplômes de type BTS, licence ou master, parfois

Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

en partenariat avec des universités étrangères. Ils offrent aussi souvent des programmes en alternance ou des stages intégrés, ce qui renforce le lien avec le monde professionnel.

L'un des grands atouts des écoles privées est l'encadrement pédagogique rapproché. Les effectifs sont généralement moins chargés qu'à l'université, et les enseignants sont souvent issus du monde professionnel, ce qui permet un apprentissage plus concret et interactif. Les étudiants peuvent poser des questions, être encadrés dans leurs projets, et bénéficier d'un suivi plus personnalisé.

Cependant, ce confort a un coût. Les frais de scolarité varient selon les écoles, mais il faut en moyenne entre 300 000 et 1 000 000 FCFA par an, hors frais annexes (logement, fournitures, etc.). Il est donc essentiel de bien comparer les prestations avant de s'engager.

Autre point de vigilance : toutes les écoles ne se valent pas. Certaines institutions opèrent sans autorisation légale ou délivrent des diplômes non reconnus par le ministère. Il est impératif de vérifier l'agrément et la reconnaissance des diplômes, en consultant le site du ministère de l'Enseignement supérieur ou en posant directement la question lors des visites.

En somme, les écoles privées sont une option solide pour les étudiants motivés, à condition de choisir un établissement sérieux et de disposer des moyens financiers nécessaires. Elles conviennent particulièrement à ceux qui veulent acquérir des compétences précises et entrer rapidement sur le marché du travail.

Les formations courtes : BTS, certificats, filières techniques

Pour de nombreux bacheliers, notamment ceux qui souhaitent intégrer rapidement le marché de l'emploi, les formations courtes représentent une option pragmatique et efficace. Le Burkina Faso dispose aujourd'hui d'un éventail intéressant de formations de 1 à 2 ans, conçues pour répondre aux besoins concrets de l'économie nationale.



Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

Parmi les plus connues, on retrouve le BEPC ou CAP, sont aujourd'hui trouve le BTS (Brevet de Technicien Supérieur), accessible avec un diplôme de spécialisation rapide. bac toutes séries confondues selon les filières. En deux ans, ce diplôme Des centres comme l'INFP (Institut professionnalisant prépare à des National de Formation Professionnelle) ou l'IFPP (Institut de Formation aux Professions Pratiques) proposent des parcours. Plusieurs écoles privées sont aussi spécialisées dans l'enseignement technique, avec des établissements publics que privés. programmes très orientés métier.

Les certificats professionnels et les Ce type de formation a plusieurs diplômes de qualification (CQP, avantages : durée courte, coût sous-DQP, CAP) sont également très vent plus abordable, enseignement axé sur la pratique, facilité recherchés, notamment dans les



domaines techniques comme d'insertion professionnelle. Dans l'électricité, la maintenance, le bâtiment, l'agriculture, la mécanique de licence ne trouvent pas d'emploi ou la couture. Ces formations, ploi, le titulaire d'un BTS en logistique ou d'un certificat en ins-

Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

La formation professionnelle peut rapidement devenir un technicien recherché. Parmi ceux des écoles paramilitaires (gendarmerie, armée, police), des écoles de santé (ENSP, INFAS), des écoles normales (ENEP pour les enseignants), ou encore des grandes écoles comme l'ENAREF (école des finances), l'ENAM (magistrature et administration publique) et l'ISGE-BF (statistiques et économie appliquée).

En résumé, les formations courtes offrent un vrai tremplin vers l'emploi, à condition d'être bien informé sur les débouchés et la qualité de la formation.

Les concours : entrer dans la fonction publique ou les grandes écoles

Chaque année, de nombreux bacheliers au Burkina Faso choisissent de passer des concours après le bac, que ce soit pour intégrer la fonction publique, les grandes écoles nationales ou des institutions spécialisées. Cette voie peut offrir une carrière stable et valorisante, à condition de bien se préparer et de faire preuve de patience.

Parmi les concours les plus prisés, l'un des grands avantages de cette voie est qu'elle débouche souvent



Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

sur un emploi direct, notamment dans la fonction publique, avec un salaire régulier, une protection sociale, et des perspectives de carrière. Pour des familles à revenus modestes, ce type d'opportunité peut représenter un vrai soulagement.

Cependant, la compétition est rude et l'attente peut être longue. Certains passent plusieurs concours sans succès et perdent un temps précieux sans plan B. Il est donc conseillé de préparer un concours tout en poursuivant une autre formation, afin de ne pas mettre tous ses espoirs dans une seule option.

Enfin, il faut bien se renseigner sur le calendrier des concours, les conditions d'accès, les matières à réviser et les débouchés réels. L'accompagnement d'un conseiller d'orientation peut ici faire une vraie différence.

En conclusion, passer un concours est une voie exigeante mais gratifiante, qui convient aux bacheliers motivés, disciplinés, et prêts à investir du temps pour réussir.

L'entrepreneuriat : créer sa propre voie après le bac

De plus en plus de jeunes Burkinabè choisissent l'entrepreneuriat comme chemin de vie, parfois dès la sortie du lycée. Face à un marché de l'emploi saturé, à des études lon-

gues et coûteuses, créer sa propre activité devient une alternative crédible pour certains bacheliers motivés, surtout dans des secteurs comme l'agroalimentaire, le numérique, le commerce ou l'artisanat.

L'entrepreneuriat post-bac n'est pas une aventure à prendre à la légère. Il faut du courage, de la rigueur, une bonne idée... et souvent un accompagnement. Heureusement, plusieurs structures existent pour aider les jeunes à se lancer, comme la Maison de l'Entreprise du Burkina Faso (MEBF), le Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle (FAFPA), ou encore des incubateurs comme La Fabrique, Sira Labs ou OuagaLab.

Des programmes comme le Programme d'Autonomisation Économique des Jeunes (PAEJ) ou l'Initiative présidentielle "1 million d'emplois" encouragent également la création de microentreprises à travers des financements, des formations et du mentorat. Les écoles de commerce privées intègrent de plus en plus des modules de gestion, de marketing digital ou de création d'entreprise dans leurs cursus, ce qui renforce cette tendance.

Le numérique offre aussi de nouvelles opportunités : vente en ligne, création de contenus, services digitaux, freelance... autant de domaines où l'investissement de dé-

Bachelier, un monde de possibilités s'ouvre à vous

part est réduit et les opportunités réelles. De jeunes diplômés du bac se lancent déjà dans la confection, la restauration mobile, ou la production audiovisuelle avec succès.

Mais attention : l'entrepreneuriat ne remplace pas une formation de base. Pour réussir, il faut des compétences solides en gestion, en communication, et parfois en technique. D'où l'intérêt de suivre une formation courte ou spécialisée en parallèle, même en cours du soir ou en ligne.

En résumé, l'entrepreneuriat post-bac est une voie d'avenir pour les jeunes audacieux et débrouillards, à condition de bien s'informer, de se former, et de s'entourer des bonnes personnes pour éviter les erreurs coûteuses.

Obtenir le baccalauréat marque une étape essentielle, mais ce n'est que le point de départ d'un parcours plus vaste. Université publique, école privée, formation

courte, concours ou entrepreneuriat : les options sont nombreuses, chacune avec ses forces, contraintes et perspectives. L'essentiel est de faire un choix réfléchi, aligné avec son profil, ses ambitions, et sa réalité sociale et économique.

Au Burkina Faso, les opportunités existent, même si elles demandent parfois plus d'efforts, d'organisation ou de ressources. Se connaître, s'informer, poser les bonnes questions et surtout ne pas choisir par défaut sont les clés d'une orientation réussie. Il ne s'agit pas de trouver la voie parfaite, mais de construire un chemin réaliste, cohérent, évolutif. Car après le bac, c'est toute une vie professionnelle qui se dessine.

Et si jamais une première orientation ne fonctionne pas, il est toujours possible de se réorienter, de se former autrement, ou de rebondir. L'important, c'est de rester acteur de son parcours.

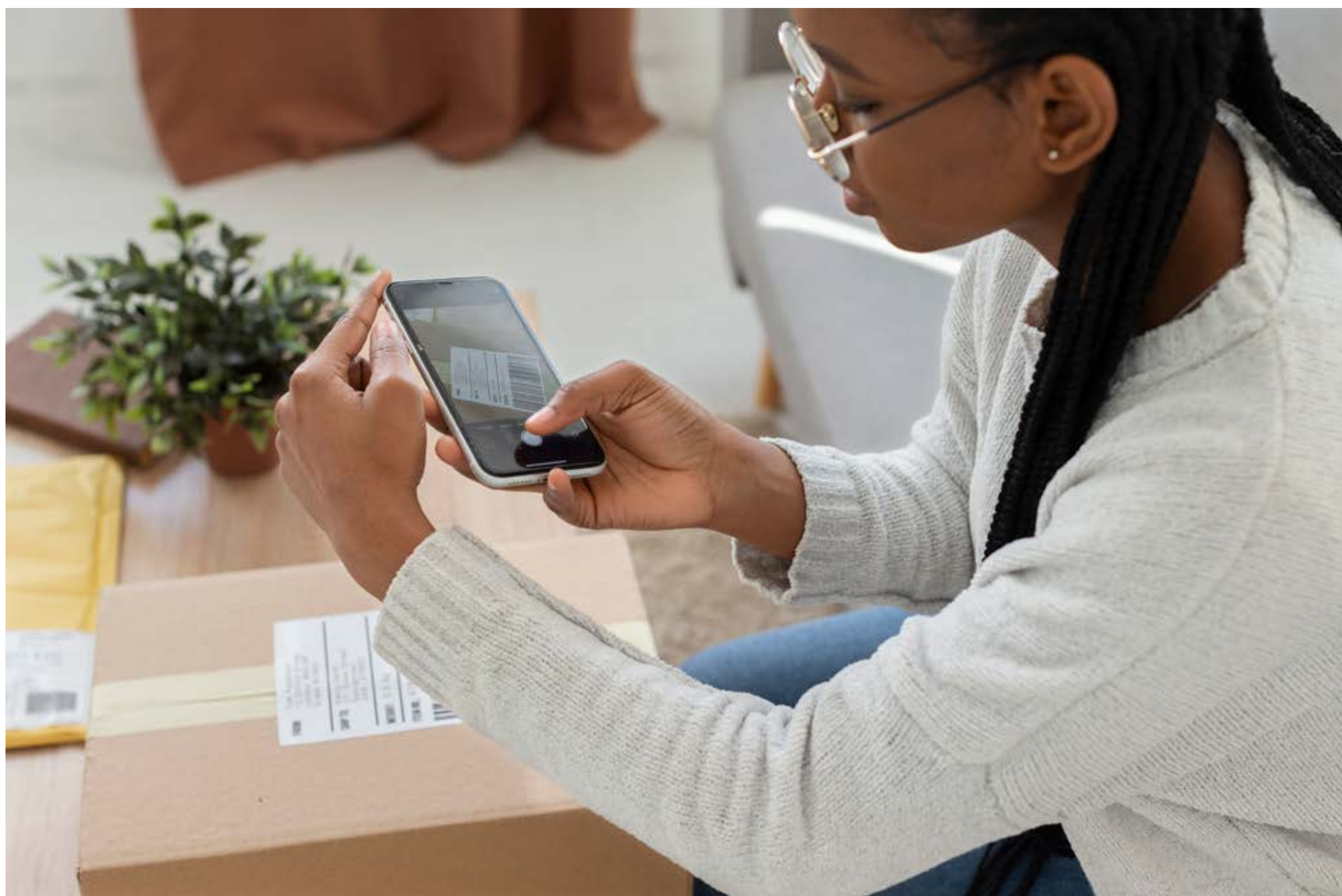


Dans un monde où tout se joue désormais sur smartphone, le développeur mobile est devenu un acteur stratégique de la transformation numérique. Des réseaux sociaux aux applications bancaires, en passant par l'éducation, la santé ou le commerce, ce professionnel conçoit et améliore les applis qui rythment notre quotidien.

En quoi consiste le métier de développeur mobile ?

Son travail commence souvent avec une commande d'un client ou d'une entreprise, avec un cahier des charges précis. Il peut créer une application de zéro ou améliorer une application existante. Créativité, rigueur, esprit logique et goût du détail sont essentiels.

Le développeur mobile travaille en équipe avec des designers UX/UI, des chefs de projet et des testeurs. Il peut évoluer en agence digitale, dans une start-up, une



Le développeur mobile est un spécialiste de la programmation d'applications destinées aux téléphones et tablettes. Il travaille pour les plateformes Android (Google) et iOS (Apple). Son rôle ne se limite pas à écrire du code. Il participe aussi à la conception de l'interface, assure le bon fonctionnement de l'appli, corrige les bugs, et publie les mises à jour.

grande entreprise, ou travailler en freelance pour différents clients.

Quelles formations pour devenir développeur mobile ?

Au Burkina Faso, plusieurs écoles et centres de formation proposent aujourd'hui des parcours courts ou longs pour se former à ce métier en forte demande :

- Filières BTS ou Licence en in-

- formatique (ex. : développement d'applications, génie logiciel)
- Formations professionnelles ou bootcamps en développement mobile, parfois accessibles avec un Bac ou un niveau équivalent
 - Formations en ligne certifiantes, comme celles proposées par OpenClassrooms, Coursera, ou Simplon Afrique

Les langages les plus enseignés sont Java, Kotlin (pour Android), Swift (pour iOS), ou Flutter et React Native pour créer des applis hybrides multiplateformes.

Plusieurs écoles au Burkina Faso (par ex. : ISIG, ESGIS, Sup'Tech, l'ENI, etc.) proposent des cursus spécialisés ou généralistes menant à ce métier.

Quelles sont les opportunités d'emploi ?

Le métier est en plein essor, en Afrique de l'Ouest comme dans le reste du monde. Les entreprises recherchent des talents capables de concevoir des solutions mobiles efficaces pour :

- les services de livraison,
- l'éducation (e-learning),
- la santé (applications de suivi médical),
- le commerce électronique,
- les fintechs, etc.

De nombreuses structures locales, ONG, start-ups ou institutions ont besoin d'applications mobiles pour simplifier l'accès à leurs services, parfois dans des zones rurales ou mal desservies.

De plus, avec le télétravail et l'ex-

plosion du freelancing, un développeur mobile peut aussi travailler à distance pour des clients à l'étranger, ce qui lui ouvre un marché mondial.

Salaire et perspectives d'évolution

Au Burkina Faso, un jeune développeur mobile débutant peut gagner entre 150 000 et 300 000 FCFA/mois selon la structure. En freelance ou après quelques années d'expérience, ce montant peut doubler, voire tripler, surtout si le développeur maîtrise les technologies les plus demandées.

Avec le temps, un développeur peut évoluer vers des postes de lead développeur, architecte mobile, chef de projet technique ou encore CTO (Chief Technical Officer). Il peut aussi créer sa propre start-up ou agence digitale.

Qualités requises

- Passion pour la technologie
- Logique et sens du détail
- Capacité à résoudre des problèmes
- Autonomie et curiosité
- Goût du travail en équipe

Où se former au Burkina Faso ?

Plusieurs écoles privées et instituts publics proposent des programmes orientés vers le développement mobile. Pensez à bien vérifier que la formation inclut des stages pratiques et une certification reconnue.

Le gestionnaire de projet est celui qui transforme une idée en réalité. Présent dans presque tous les secteurs (ONG, BTP, énergie, digital, santé...), il planifie, coordonne et suit la réalisation d'un projet en respectant les délais, le budget et les objectifs fixés. Son rôle est comparable à celui d'un chef d'orchestre : il fait travailler ensemble des équipes aux compétences variées pour atteindre un but commun.

Il doit maîtriser les outils de gestion (plannings, budgets, rapports...), animer des réunions, anticiper les risques, motiver les troupes... Une grande capacité d'organisation, un bon relationnel et une forte réactivité sont indispensables.

Où se former ?

Plusieurs établissements au Burkina Faso proposent des formations en gestion de projet.

Des centres privés et ONG proposent aussi des formations courtes certifiantes (PMP, gestion axée sur les résultats, etc.)

La plupart des formations sont accessibles avec un Bac +3 minimum, mais



certaines écoles proposent des programmes dès le Bac.

Débouchés

Les débouchés sont nombreux dans les ONG, les entreprises, les projets d'État ou les organisations internationales. Le gestionnaire peut évoluer vers des postes de coordinateur régional, consultant, chef de programme ou même directeur de projet.

Salaire indicatif

Un débutant dans une ONG peut gagner 250 000 à 400 000 FCFA/mois. Avec l'expérience, les responsabilités et les certifications, les revenus peuvent dépasser 1 million FCFA dans certaines structures internationales.

En résumé, le métier de gestionnaire de projet séduit par sa polyvalence, son utilité sociale et ses fortes perspectives d'évolution. Dans un contexte où les organisations se structurent de plus en plus autour de projets, cette profession est appelée à jouer un rôle clé. Pour les jeunes dynamiques, organisés et motivés par le changement, c'est une voie d'avenir à ne pas négliger. Le Content Management est une Le

Le Content Management est une discipline clé du marketing digital qui se concentre sur la création, la publication et la gestion de contenu en ligne. Le professionnel en charge de cette tâche est connu sous le nom de content manager.

Le rôle du Content Manager

Le content manager est responsable de la création, de la coordination et de la gestion du contenu en ligne pour une organisation. Il travaille sur divers types de contenu, tels que les articles de blog, les publications sur les réseaux sociaux, les newsletters, les vidéos, et plus encore. Il joue également un rôle dans la définition de la stratégie de contenu, en veillant à ce que le contenu soit aligné sur les objectifs de l'organisation.

Formation et Compétences Requises

Pour devenir content manager, une formation en journalisme, en communication ou en marketing peut être bénéfique. Les compétences clés comprennent d'excellentes compétences en écriture, la capacité de créer du contenu attrayant et pertinent, une compréhension des meilleures pratiques SEO, et une familiarité avec les plateformes de gestion de contenu.

Au Burkina Faso DIGITAL BUSINESS SCHOOL offre des programmes de formation dans le domaine du digital.

DIGITAL BUSINESS SCHOOL donne une véritable opportunité aux jeunes de se former aux nouveaux métiers du web et du digital, répondant ainsi aux exigences du marché de l'emploi d'aujourd'hui et de demain.

Un content manager doit également être



créatif, organisé, et capable de travailler sur plusieurs projets à la fois.

Les Débouchés Professionnels

Les content managers peuvent travailler pour des entreprises de toutes tailles, dans presque tous les secteurs. Ils sont souvent employés par des agences de marketing digital, mais peuvent également travailler en tant que freelances.

Les Défis du Métier de Content Manager
Son rôle peut être exigeant, car il nécessite de gérer un grand volume de contenu. Il doit aussi respecter des délais serrés, et s'adapter à l'évolution rapide des tendances et des technologies. Cependant, pour ceux qui aiment la créativité et l'écriture, c'est un métier enrichissant et stimulant.

Conclusion

En conclusion, le content manager joue un rôle crucial dans le marketing digital d'une organisation. Grâce à leur capacité à créer du contenu de haute qualité qui engage les lecteurs et renforce la marque, ils sont un élément essentiel de toute stratégie de marketing en ligne.

Touchez directement des milliers de bacheliers en quête d'orientation !

Le Guide du Bachelier est une initiative de Ouaga24.com pour accompagner les jeunes diplômés dans leur orientation post-bac. À travers des fiches métiers, des articles d'orientation, des conseils pratiques et des interviews, le guide attire chaque mois des milliers de lecteurs à la recherche d'un établissement.



Chefs d'établissements, c'est l'opportunité pour vous de valoriser vos filières, recruter efficacement et renforcer votre notoriété auprès d'un public qualifié.

Avec une audience solide, une communauté engagée et des canaux variés (Web TV, Web radio, réseaux sociaux, newsletter), le Guide du Bachelier est votre meilleur allié pour la rentrée.

+100 000
visites/mois
sur Ouaga24.com

65 %
de nos lecteurs ont
entre 17 et 25 ans

1 700
abonnés
à notre Newsletter

Nos leviers de diffusion puissants :

- ✓ **Newsletter exclusive - 1 700 abonnés qualifiés**
Chaque semaine, nous envoyons une newsletter spéciale "Orientation & Métiers" à un public ciblé : bacheliers, parents, conseillers, étudiants.
- ✓ **Communauté active - plus de 500 000 abonnés sur les réseaux sociaux**
Nos pages Facebook, Instagram, WhatsApp et TikTok permettent une diffusion massive, avec un excellent taux d'engagement.
- ✓ **Web TV intégrée à Ouaga24.com**
Présentez votre établissement à travers des interviews, des mini-reportages, ou des témoignages vidéo d'étudiants, diffusés sur notre chaîne digitale.nt.
- ✓ **Web Radio Ouaga24**
Profitez d'un canal audio innovant pour toucher les jeunes auditeurs avec des spots, chroniques ou micro-programmes sur votre école.

